

Fiche pédagogique

Luftbusiness

Sortie prévue en salles (Suisse romande)

21 janvier 2009



Titre original : *Luftbusiness*

Film long métrage, Suisse-Luxembourg, 2008

Réalisation : Dominique de Rivaz

Interprètes : Tomas Lemarquis, Joel Basman, Dominique Jann

Scénario : Dominique de Rivaz & Antoine Jaccoud

Musique : Martyn Jaques des "The Tiger Lillies"

Production : CAB Productions (CH), IRIS Productions (LU), Jean-Louis Porchet & Gérard Ruey, Nicolas Steil

Version originale allemand, sous-titrée français et anglais

Durée : 1h29

Distribution en Suisse: CAB Productions

Âge légal : 14 ans

Âge conseillé : 14 ans

Résumé

Dans une ville européenne (le film a été exclusivement tourné au Luxembourg, mais rien dans le scénario ne l'indique), Filou et Mo, deux jeunes marginaux, tentent de survivre tant bien que mal. Filou, éphèbe au regard bleu acier, promène des chiens. Mo, dont le chapeau qu'il a vissé sur la tête semble tout droit sorti d'un film de Kusturica, sert de cobaye pour des tests de médicaments. Ensemble ils donnent du sang contre un repas. Dans l'insouciance de la jeunesse mais aussi dans l'urgence de sortir de la misère, ils font feu de tout bois.

Cinq lieux rythment leur existence et composent une géographie urbaine imaginaire. Tout d'abord la place, sorte de « cour des miracles » au sein de laquelle s'entassent les marginaux de la ville. Bruno vit caché sous un amas de cartons sur lequel est inscrit à la manière d'un personnage de Beckett « *Pas encore mort* ». Une femme propose aux passants de toucher sa bosse qui porte bonheur. Puis le cyber-café du propriétaire de « Google », un chien que promène Filou et les toilettes publiques nettoyées par une douce dame pipi qui permet aux personnages de s'y laver.

Enfin, les deux points cardinaux que constituent la morgue pour les pauvres dans laquelle officie le propriétaire de « Cerbère », un autre chien dont Filou s'occupe et la serre abandonnée qui leur sert d'abri pour la nuit.

C'est lors d'un don du sang qu'ils rencontrent Liocha, un jeune Russe qui, toujours accompagné de sa poule Gerdi, vit des maigres revenus que lui procurent ses dons quotidiens de sperme.

Ensemble, ils se rendent dans un concert d'Air Guitar dans l'espoir de remporter le premier prix. Malheureusement, la prestation radicale de Filou, sans guitare ni musique, ne leur vaut que des huées.

Ensuite Filou rencontre un homme au chômage qui lui explique s'être vendu sur « e-bay » (on reconnaît aisément e-bay).

Le soir même les trois amis décident de se mettre au Luftbusiness (autrement dit : le business du vent) et de vendre ainsi du vent. Liocha choisit de vendre son enfance, Mo, les trente dernières années de sa vie et Filou décide, sans en rien dire, de vendre son âme...

C'est alors que ce qui était un jeu et de l'argent facile se transforme en drame...

Disciplines concernées :

Français, Philosophie : l'intertextualité, l'âme peut-elle être séparée du corps, peut-on tout vendre ?

Education civique : l'essor de la précarité, les comportements à risques qu'elle engendre, les mécanismes de l'exclusion

Education aux médias : En quoi les nouveaux médias tels qu'Internet, modifient-ils notre rapport au corps ?

Apprendre à décrypter la symbolique des images.

Commentaires

Dominique de Rivaz, cinéaste suisse, n'en est pas à son premier essai. Elle a déjà réalisé plusieurs documentaires, dont un film sur Jacqueline Veuve, documentariste suisse avec qui elle a travaillé, intitulé : *Chère Jacqueline... Hommage à une grande dame du Cinéma* (2005). Elle a aussi réalisé un film de fiction, *Mein Name ist Bach*, qui a obtenu le *Prix du Cinéma Suisse Long métrage de fiction 2004* aux Journées de Soleure.

inconscients et attachants, se retrouvent à vendre l'invendable, l'ineestimable par excellence.

Les images, témoignant d'une maîtrise indéniable, se mettent alors au service d'un discours politique et philosophique : peut-on tout vendre ? Quelle est la réalité d'une âme, est-elle une valeur symbolique et impalpable ou a-t-elle une réalité tangible ? Est-il possible de s'en priver ? Que penser d'une société dans laquelle la valeur mercantile prend le pas sur la morale ?

La clé du film réside sans doute



Elle dit de *Luftbusiness*, qu'il a été inspiré par un fait divers. Un article lu dans *Le Monde* lui apprend un jour qu'un jeune homme a mis son âme en vente sur e-bay. De la perplexité engendrée par cette lecture, elle décide de faire un film.

Cependant, si ce long métrage est fondé sur un événement authentique, il ne fait aucun doute qu'il s'éloigne de son point de départ contingent pour acquérir une dimension allégorique.

Luftbusiness, film didactique s'il en est, parle avant tout d'une société qui, dans son incapacité à intégrer les marginaux, exacerbe les inégalités sociales et prône la consommation et l'argent comme valeurs suprêmes. C'est alors que ces trois jeunes hommes,

dans la tension entre visible et invisible qui l'anime d'un point de vue scénaristique et formel. « Ensemble nous avons exploré les possibilités et les limites de décors transparents, la serre, la city de verre, les miroirs... notre parti pris pour tenter de donner à ressentir l'invisible. », nous dit Dominique de Rivaz dans sa note d'intention. Ainsi la serre, refuge des personnages, est une architecture de verre dont la structure semble faite d'immenses trouées sur le ciel. Mais on note aussi dans le scénario bon nombre d'allusions à l'air, au rien qui vient se loger en lieu et place d'une réalité matérielle. Les personnages pratiquent l'Air Guitar (autrement dit, ils font semblant de jouer de cet

instrument) et sont tentés par le « luftbusiness » (luft = air en allemand), ils vendent ce qu'ils croient n'avoir aucune réalité. Ils jouent. Mais ils découvrent tragiquement qu'en jouant à supprimer le symbolique, ils se sont perdus. Et ce qu'ils croyaient invisible, donc inexistant, devient tangible dans son absence. Durant le film, on ne peut s'empêcher de penser à *Faust*,

tant on retrouve, outre son thème fondateur, des éléments de la tragédie disséminés dans le film. Mais si référence à *Faust* il y a, c'est aussi pour mieux témoigner d'une inversion des valeurs. En effet, si Faust vend son âme pour le savoir absolu et les plaisirs terrestres (en cela Faust est bien un personnage des Lumières), Filou la vend seulement pour quelques deniers.

Objectifs pédagogiques

- **Aborder** la notion d'intertextualité. Comment un film brûlant d'actualité se fait-il l'écho d'autres œuvres plus anciennes. Comment celles-ci mettent le film en perspective et enrichissent son propos.
- **Travailler** sur l'exclusion. Combien les pays européens produisent-ils d'exclus ? Comment tombe-t-on dans la marginalité ? De quelle façon

la précarité pousse-t-elle à se défaire de l'essentiel pour survivre ?

- **Apprendre à faire des recherches** sur Internet et à propos d'Internet en s'intéressant à la naissance et à l'essor du site de vente en ligne e-bay. En quoi cette société, pour fascinante qu'elle soit, pose-t-elle des problèmes ?

Pistes pédagogiques

1. Proposer en parallèle de la vision du film une lecture du *Faust* de **Goethe** (à tout le moins des extraits). Pourquoi l'idée de vendre son âme a-t-elle toujours fasciné ?
2. Définir, si besoin, la **notion d'intertextualité** ou de référence. Demander aux élèves de trouver des points communs entre le texte de Goethe et le scénario du film. Par exemple : le personnage principal vend son âme, il est toujours accompagné du chien de la morgue, *Cerbère* (nom éloquent s'il en est) et on se souvient que la deuxième apparition du diable dans *Faust* est un

chien. Enfin, Filou brûle tout ce qui appartient à ses amis dans un feu dont les flammes ne sont pas sans rappeler la présence du diable dans *Faust*...

3. **Décrypter la symbolique des images**. Pour cela il est possible de revenir sur la scène où Filou brûle les affaires de ses amis. Pourquoi le feu à ce moment-là est-il une référence au diabolique alors que précédemment dans le film c'était un élément positif ? Mettre les séquences dans lesquelles il y a un feu en parallèle. Par exemple, au début du film, les amis se retrouvent autour du feu pour se réchauffer, pour trouver des solutions à

leurs difficultés. Ainsi, le feu est un élément de convivialité. Puis, quand Filou brûle les objets de ses compagnons, la référence n'est soudainement plus la même : le feu devient agent de destruction. Que brûle symboliquement Filou quand il jette au feu l'icône religieuse de Liocha ?

en chasser l'âme). Comment peut-on rapprocher cette idée de l'issue tragique du film ? N'est-ce pas justement cette dissociation du corps et de l'âme qui détruit Filou ?



Affiche du *Faust* de Murnau, 1926

4. **Discuter en classe** de la phrase de Méphistophélès dans le *Faust* (traduction de Jean Malaplate, Garnier, 1984, p. 87) : « *Quand on veut connaître ou décrire/ Un objet quelconque qui vit,/ On en ôte d'abord l'esprit ;/ On tient alors chaque partie :/ Il ne manque plus que la clé.* » et la mettre en parallèle avec la citation d'Aristote (*Métaphysique* VII 10, 1041b) « *La totalité est plus que la somme des parties.* ». À la lumière de la phrase d'Aristote, en quoi peut-on dire qu'il est impossible, pour décrire un être humain de séparer son âme de son corps ? En quoi, dans cette phrase, on sent percer les intentions diaboliques de Méphisto ? Il ne s'agit pas de décrire mais de détruire (c'est d'ailleurs de cette façon que Nerval a traduit ces vers : « *Qui veut reconnaître et détruire un être vivant commence par*

5. **Entreprendre une recherche** sur e-bay. Pour les données historiques et factuelles, se référer au site d'e-bay. Pour une lecture critique, il est possible de lire l'étude du psychanalyste Serge Tisseron disponible à l'adresse : <http://squiiggle.be/serge-tisseron/73.html>. A partir de cette étude, montrer de quelle façon la frénésie d'achat ou de vente de certains traduit un problème de nos sociétés consuméristes : l'objet acquis n'a pas de valeur, ce qui compte est l'acte d'acheter. Dans le film, c'est ce qui se passe : le but des trois amis est de vendre, peu importe quoi.
6. Après avoir mis cette synthèse en commun, **inventer le passé** des trois personnages du film et imaginer, sous la forme d'un texte d'une ou deux pages en cohérence avec les éléments du scénario, **comment ils sont arrivés dans la rue.**

Pour en savoir plus :

- Le *Centre national français de documentation pédagogique*, en partenariat avec *La documentation Française* et *Le Monde*, a proposé sur un site expérimental des dossiers pédagogiques concernant des sujets d'actualité. Bien que l'idée soit séduisante, il semble que le site n'ait pas obtenu l'audience escomptée. Ainsi, il y a peu de dossiers et le plus

récent date de 1999. Cependant il présente un **dossier sur l'exclusion, très dense et bien bâti**. Bien que déjà ancien, on y trouve de nombreuses pistes pédagogiques à la fois pour définir le thème et pour saisir sa réalité politique et économique. <http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/dda/exclusion/dda3.html>

- Pour compléter cette approche avec **les chiffres de la pauvreté en Suisse**, on peut se rendre sur le site de l'Office Fédéral de la statistique à l'adresse : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/03.html>
- Le site du film <http://www.luftbusiness.com> donne accès à la **bande-annonce** ainsi qu'au **dossier de presse** complet dans lequel on trouve une **note d'intention** de Dominique Rivaz qui peut aussi donner d'autres pistes de travail.
- Un texte très intéressant sur **l'imaginaire engendré par Internet** est disponible en PDF à l'adresse www.e-critures.org/texts/files/text_28.pdf. A noter tout particulièrement, le paragraphe intitulé *La perte de l'unité* qui expose que le don d'ubiquité généré par Internet nous fait perdre notre unité corporelle. Il est possible de rapprocher cette réflexion de l'acte de Filou, qui peut se vendre par morceaux et qui acquiert la possibilité mortelle de se scinder : le corps d'un côté, l'âme de l'autre.
- Pour poursuivre ce questionnement sur la décorporisation, citons la phrase de **Paul Virilio** *«les délais technologiques provoquant téléprésence essaient de nous faire perdre définitivement le corps propre au profit du corps virtuel (...) il y a la menace de perte de l'autre, déclin de la présence physique au profit d'une présence immatérielle et fantomatique* », (*Cybermonde, la politique du pire*, Editions Textuel, février 2007). Le texte dans son ensemble adopte un point de vue plus global sur la vitesse de la communication permise par internet.
- Un article résume bien **l'évolution de la représentation du diable au cinéma** http://www.diable-cinema.net/articles/index_naissance.htm. On peut y lire que le diable, au cinéma, a toujours été un reflet des peurs d'une époque. De ce point de vue, il ne semble pas étonnant que l'instance diabolique à laquelle Filou vend son âme soit cette réalité tentaculaire que représentent e-bay et plus largement internet.

Bibliographie sélective

- Bresson Maryse, *Sociologie de la précarité*, Armand Colin, Coll. 128, 2007. Ouvrage qui détaille les différentes formes de précarité et les moyens d'en sortir.
- Aumont Jacques, Marie, Michel, *Méthodologie de l'analyse de film*, Nathan, 1988. Ouvrage qui contient les outils de base pour l'analyse de film.

- Dabezies, André, *Visages de Faust au XXe siècle : littérature, idéologie et mythe*, Paris, Presses universitaires de France, 1967. Dresse un panorama de l'évolution des représentations de Faust au XXème siècle.
- Malbreil Xavier, *La face cachée du Net*, Collection Essais, Novembre 2008, constitue une réflexion sur Internet, outil fabuleux, capable du meilleur comme du pire.
- Schultheis Franz, Vuille Michel, *Entre flexibilité et précarité , Regards croisés sur la jeunesse*, L'Harmattan, Collection Questions Sociologiques, Mai 2007. Dans ce livre, les auteurs analysent comment s'articulent ces deux notions : la précarité et la jeunesse dans le canton de Genève.

Anna Percival, diplômée en Cinéma, Lausanne, janvier 2009